

CATÉCHÈSE

Le rôle clef de la communauté

Le 8 juin prochain aura lieu la journée interdiocésaine de la catéchèse et du catéchuménat, à Erpent. Elle aura pour thème "Engendrer et se laisser engendrer en communauté". Et les catéchistes ne sont pas les seuls invités!

Pour tous les acteurs qui œuvrent à l'annonce explicite de l'Évangile, il est important d'avoir un temps pour se poser, se rencontrer, échanger, se nourrir, prier ensemble, mesurer les enjeux de la mission qui nous est confiée", estime Isabelle Maissin, la déléguée épiscopale de la catéchèse et gestionnaire, ad interim, de l'administration diocésaine à Namur. Tous les trois ans, une journée interdiocésaine est ainsi organisée. Pour Isabelle Maissin, l'intérêt d'une telle initiative repose sur "une prise de hauteur par rapport aux habitudes diocésaines. On lève le nez de son carreau de potager. Cela permet de piocher ailleurs de bonnes idées." Luc Tielemans, responsable du service de la Catéchèse pour le vicariat du Brabant wallon, souligne, pour sa part, combien l'équipe interdiocésaine est "un lieu porteur au service de l'ensemble des diocèses".

"La communauté est catéchèse"

«Quel est le grand enjeu?», s'interroge Luc Tielemans. «La communauté est catéchèse. Elle est porteuse de l'annonce de la foi.» Des propos confirmés par Isabelle Maissin: "Il est essentiel de mesurer la vitalité de notre communauté. Lorsqu'elle engendre, elle vit et porte en son sein de nouvelles personnes, des gens qui retrouvent un chemin de foi." Et d'insister sur la multiplicité de pratiques possibles. "Il y a des formes moins reconnues que celle des messes dominicales. Les gens qui se recueillent un moment dans la chapelle du village, participent à une célébration pour les malades... ce sont aussi des chercheurs de Dieu. Se reconnaître les uns les autres comme des pèlerins est un thème essentiel." Tout comme il importe de distinguer "ces chercheurs de Dieu à visages variés". Ainsi en est-il aussi des parents qui inscrivent leurs enfants au catéchisme et leur permettent de "vivre quelque chose avec Dieu" ou encore de nombreuses personnes investies dans le secteur associatif. "La joie de marcher ensemble avec différentes formes de pratique va être attrayante. C'est là qu'on peut parler d'un engendrement", souligne Isabelle Maissin.

Deux témoins impliqués

La journée de formation sera animée par les interventions de deux témoins venus d'Italie. Prêtre installé dans l'archidiocèse de Modène-Nonantola, dans le nord de l'Italie, Ivo Seghedoni vit dans une



"La joie de marcher ensemble avec différentes formes de pratique va être attrayante. C'est là qu'on peut parler d'un engendrement", souligne Isabelle Maissin, déléguée épiscopale de la catéchèse.

communauté de douze prêtres qui réfléchissent à "renouveler la pastorale et la mission de l'Église aujourd'hui". Pour lui, pastorale et vie de prêtre sont intimement liées. "C'est difficile de changer la pastorale, sans changer la manière de vivre des prêtres." Ivo Seghedoni a aussi longuement travaillé dans les équipes qui réfléchissent sur la seconde annonce et les changements en paroisse. Et ce, en collaboration avec Enzo Biemmi, second intervenant de la journée. Ce dernier, a en effet publié, il y a dix ans, un ouvrage intitulé *La seconde annonce. La grâce de recommencer*. Il définit celle-ci comme "la proposition de l'Évangile aux jeunes et aux adultes baptisés qui, pour diverses raisons, se sont éloignés de la communauté ecclésiale et de la foi. C'est une proposition à mettre en œuvre surtout au moment des étapes particulières de la vie, ces passages ou ces situations anthropologiques qui peuvent devenir des 'seuils de la foi'." Lors d'une intervention reprise dans les Actes du congrès de l'Equipe européenne de catéchèse, Enzo Biemmi écrivait avec André Fossion: "La catéchèse, dans un monde où la foi ne va pas de soi, est appelée à renouer, de multiples façons, avec le fonds narratif de la tradition judéo-chrétienne, dans son contenu comme dans ses démarches pédagogiques. Il s'agit pour elle de prendre appui sur des récits, tout particulièrement bibliques, de croiser les récits de la tradition avec les récits d'aujourd'hui. De la sorte, la catéchèse aidera les chrétiens à advenir à leur propre histoire comme

à la capacité de la raconter, en rendant ainsi raison de leur foi."

Un changement de mise en œuvre

Enzo Biemmi fait partie de la congrégation des Frères de la Sainte Famille, une communauté de frères "dont le but est de soutenir la pastorale diocésaine et paroissiale". Installé dans le diocèse de Vérone depuis 40 ans, il a en charge la formation des catéchistes et l'enseignement de la théologie, de la catéchètique et de la pastorale. "Pendant longtemps, la communauté a délégué très souvent à la catéchiste la tâche d'éduquer à la foi. Mais il ne faut pas oublier que c'était la famille qui l'engendrait par des gestes quotidiens, des mots échangés, le style de vie. La grammaire de la foi était donnée par la catéchiste, mais la syntaxe l'était par la famille!", relève-t-il. Toute-

fois, "ce n'est plus le moment de poser sur la catéchèse toute la responsabilité d'engendrer la foi", complète l'abbé Ivo Seghedoni. Partager la foi actuellement "amène de nouvelles manières de comprendre qui est Dieu. Toute la communauté devient responsable de la recherche de foi et les catéchistes ne sont plus les seuls protagonistes." Et Enzo Biemmi de renchérir: "Dieu ne peut pas agir sans la médiation d'un témoin. Engendrer, c'est ce mystère de la vie, dans la mesure où la communauté chrétienne initie de nouveaux membres à la foi, elle l'est elle-même." Isabelle Maissin rappelle le parallèle qui existe "avec les étapes pour qu'un enfant vienne au monde: le désir, la conception, l'attente, la mise au monde, l'accompagnement... Cela repose sur une expérience assez répandue, qui est celle de l'engendrement." Enzo Biemmi estime précisément que "la symbolique de l'accouplement est vraiment très belle. On oublie souvent qu'il faut apprendre des mères!" Car constate encore Ivo Seghedoni: "Ce qui va naître n'est pas le fruit de notre engagement très fort, mais quelque chose qui vient à nous, nous est donné et que nous pouvons accueillir." Et Enzo Biemmi de souligner que "ce n'est pas seulement le produit d'une décision humaine. Chaque fois qu'on engendre, on est engendré". Cette journée de rencontre interdiocésaine ne s'adresse pas aux seuls catéchistes. Pour Isabelle Maissin, elle concerne "tout acteur pastoral qui aime l'Église et veut continuer à transmettre la foi, mais aussi toute personne qui mise sur l'avenir". En effet, Ivo Seghedoni le rappelle: "Cette renaissance de la communauté est nécessaire pour évangéliser dans le changement d'époque que nous vivons".

Angélique TASIAUX

Infos: www.catechesi.be/8juin/



Ivo Seghedoni



Enzo Biemmi